



Belgique sociale, sauce curry

Septembre 2004 : cinq travailleuses sociales namuroises mettent le cap sur le sud de l'Inde, à la rencontre d'homologues indiens. Cet échange a lieu à l'initiative d'Entraide et Fraternité et Vivre Ensemble. Septembre 2005 : c'est au tour de la délégation indienne de découvrir les réalités de la Belgique sociale.

La première rencontre fut un réel succès. En l'espace de trois semaines, les Belges ont pu se rendre compte des discriminations vécues par les populations hors-castes, mais aussi de la vigueur et de l'inventivité des actions de lutte des dalits contre ces injustices. Des relations enrichissantes se sont créées avec les Indiens, et la volonté de poursuivre cet échange s'est manifestée tout naturellement à la fin du séjour.

Porté par cette expérience inoubliable, le groupe des Belges a travaillé pendant un an pour organiser l'accueil d'une délégation de quatre travailleurs sociaux indiens, en maintenant le contact avec eux grâce à internet et au téléphone. La tâche ne fut pas simple, et il fallut parfois déplacer des montagnes pour rendre ce projet réalisable. Elaborer un programme d'activités à la hauteur de celui réalisé par nos hôtes indiens en 2004, multiplier les démarches administratives et les coups de fil diplomatiques pour l'obtention des visas, construire des activités originales pour récolter les fonds nécessaires...

Retrouvailles

Après un an d'attente, nos homologues dalits ont enfin posé les pieds sur le sol belge. Quelle fête de les accueillir ! Aucune d'entre nous n'aurait raté cela pour rien au monde... Nous avons retrouvé deux personnes qui avaient participé au projet en Inde et qui avaient encadré notre séjour. Arul, 26 ans, directeur des actions de sensibilisation du district de Villapuram, pour l'INDP (Intercultural Network for Development and Peace), une organisation qui a pour objectif principal de défendre les droits des dalits. Annuncia, 24 ans, est comptable pour la BRWD (Bank for Rural Women Development), une association sœur de l'INDP qui crée des projets de micro-crédit pour les femmes les plus démunies. Nos deux collaborateurs de l'an dernier étaient accompagnés de deux dames bénévoles très engagées dans la BRWD, Margaret, 49 ans et Félicia, 30 ans. Ces dernières sont de véritables fers de lance dans leur communauté et ont mis sur pied de nombreux projets de soutien et de création d'emploi pour les femmes dalits.

Le séjour de cette délégation indienne a été ponctué de rencontres dans des associations belges de lutte contre la pauvreté, de découvertes culturelles, de visites dans des écoles, d'entretiens politiques et de conférences publiques sur la situation des dalits. Une immersion d'une semaine dans des familles belges a également été organisée, ce qui a permis à nos hôtes de découvrir notre façon de vivre en Wallonie et de partager des moments informels avec ces familles, elles-mêmes heureuses d'en apprendre plus sur la vie en Inde.

Un moment fort

La découverte de la Belgique pour ces quatre hors castes qui n'avaient jamais quitté le territoire de Pondichéry, a été un moment très fort, nous ont-ils confié. Il y a d'abord eu le froid. Les premières fraîcheurs du mois de septembre sont bien loin des 30°C de moyenne rencontrés dans le Sud de l'Inde ! Pas facile de se décider à enfiler les gros anoraks au dessus des jolis saris, ni de se glisser le soir sous une pile de quatre couvertures de laine comme une sardine dans une boîte de conserve ! Quelles drôles de mœurs ces Belges quand même... Et puis la nourriture... Comme notre gastronomie belge leur a semblé fade à côté de leurs currys épicés ! En parlant de repas, un des meilleurs souvenirs des stagiaires de l'EFT FORMA (entreprise de formation par le travail, Namur), est le temps de midi qu'elles ont partagé avec les Dalits. Pour la première fois dans l'histoire de cette petite association, chacune des femmes engagées dans la formation avait concocté un plat spécial pour l'occasion. La diversité des origines représentées dans l'équipe a donné lieu à un buffet coloré de plats de tous horizons. Ce partage a permis de faire passer le courant entre les stagiaires et les Indiens, bien que la communication au niveau de la langue était très limitée !

Cette entrée en matière a créé une ambiance chaleureuse, qui a mis tout le monde en confiance pour entamer l'après-midi consacré à un échange sur le travail social en Inde. Les stagiaires ont apprécié de découvrir la vie dans le Sud du sous-continent indien, et d'apprendre que des gens se battent pour améliorer leurs conditions de vie. Elles ont pu également exprimer leur vécu et une certaine approche de la Belgique, aux antipodes de la supposée prospérité occidentale, que les Indiens ne connaissaient pas.

Une Belgique surprenante

Une autre rencontre marquante pour notre groupe du Sud de l'Inde a été la visite au camping de Bambois. Ce lieu de résidence, autrefois uniquement camp de vacances, a été investi depuis 15 ans de façon permanente par des citoyens qui ne pouvaient plus payer un logement « en dur » ou qui ont fait ce choix de vie pour des raisons personnelles. Une série de personnes habitant ce camping ont constitué « Le Forum Social de Mettet », une association qui défend activement les droits des habitants du lieu, trop souvent bafoués par le passé. Arul, Annuncia, Margaret et Félicia ont été très impressionnés par les conditions de vie des habitants du camping. Rien de ce qu'ils avaient vu depuis leur arrivée n'aurait pu leur laisser imaginer qu'en Belgique des personnes habitent encore dans des caravanes, parfois sans chauffage ni électricité... Les Indiens et les habitants du camping de Bambois ont eu beaucoup de choses à se dire lors de cette soirée, et ils ont trouvé de nombreux points communs dans leurs luttes contre l'exclusion.

Luttes sociales, ici et là-bas

Quelques jours plus tard, une après-midi passée au musée du Bois du Cazier a été très éclairante pour la délégation : elle leur a permis de comprendre la situation économique et sociale de la Belgique et de ses habitants. La révolution industrielle, la vie des mineurs dans les charbonnages, l'histoire des métallurgies... autant d'éléments éclairants sur notre pays. Cette visite fut aussi pour eux l'occasion de découvrir les luttes sociales de l'époque qui ont donné naissance à toute une série de droits actuels. Les luttes sociales du début du siècle dernier ont donné beaucoup d'espoir à nos amis indiens, qui ont pu faire des parallèles avec ce qui est vécu par les dalits en Inde actuellement. Un entretien avec des professeurs de l'école sociale de Namur (HENAC), qui leur ont exposé la genèse des mouvements sociaux en Belgique et le fonctionnement de notre structure sociale a parachevé la présentation de notre pays.

Le soir même, les invités indiens ont présenté à une assemblée de futurs assistants sociaux captivés la réalité des hors castes et les combats menés par ces populations. Cette prestation devant un public plus large n'a pas été la seule du séjour de nos hôtes. Ils ont préparé avec originalité et passion une soirée-conférence sur la problématique des castes et les luttes des dalits. Une centaine de personnes sont venues les écouter et ont assisté à une démonstration de théâtre, de chants et de danses issues de leur culture. Autant de preuves magnifiques de la vitalité et de la richesse de cette population écrasée (presque) en silence dans la plus grande démocratie du monde...

Forts de toutes les rencontres faites lors de leurs trois semaines en Belgique, les Indiens et les Belges participant au projet se sont quittés le cœur gros, mais plein de richesses, d'espoirs et de souvenirs inoubliables. Ce voyage a dessiné dans la tête de nos hôtes une nouvelle vision de la Belgique, loin des clichés véhiculés par les médias en Inde. Le drame des familles séparées aura sans doute marqué les esprits des femmes indiennes, ainsi que les nombreuses situations d'exclusion sociale que nous connaissons aussi en Europe. Cependant, elles auront aussi pu constater que l'individualisme occidental est loin de faire la loi partout chez nous et que la chaleur humaine fait encore vivre bien des foyers.

A suivre...

Leur voyage en Belgique ne restera pas sans suite. Nos quatre hôtes avaient la ferme intention de faire écho dans leurs groupes d'action, dans leurs familles, de l'expérience vécue en Belgique. De même, les personnes qui, en Belgique, ont rencontré ces représentants de la population dalit, parleront encore longtemps des échanges avec eux. Les stagiaires de FORMA n'oublieront pas la foule de choses apprises lors des après-midis partagées avec les Indiens. Plusieurs d'entre elles, de même que leurs formatrices, espèrent avoir bientôt de leurs nouvelles. Elles seraient d'ailleurs partantes pour construire un projet de visite en Inde. L'aventure continue, pleine d'espoirs et de collaborations interculturelles à construire...

Aude Rossignol
Vivre Ensemble Education